

COUPE DE FRANCE

Cholet à Orléans, belle affiche à Angers

Les basketteurs choletais s'exhileront à Orléans pour y défier l'équipe locale en quart de finale de la coupe de France tandis que la salle Jean-Bouin d'Angers accueillera le choc entre Palois et Manceaux.

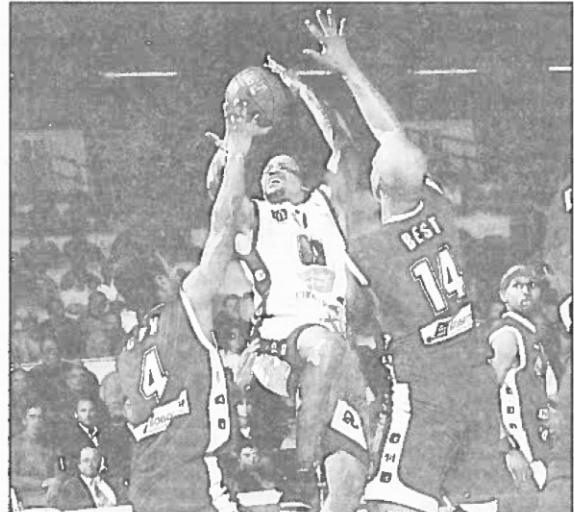
Certains décrets prêtent parfois à polémiques. Celle prise par la fédération française de basket de procéder à un tirage au sort intégral des «plateaux quarts et demi-finales de coupe de France» en fait partie.

La FFBB avait sans doute à cœur de ménager les susceptibilités, de ne favoriser aucune équipe (et notamment Cholet) par rapport à une autre...
Cholet Basket hérite d'une poule favorable
à y redire, j'aurais discuté avec eux bien volontiers, rétorque Roselyne Bienvenue, présidente du comité départementale du Maine-et-Loire. Là, je crois surtout qu'on ne sert personne. Tout cela est idiot.

Les dirigeants du CD 49 l'ont maudite. Et on le comprend. Cholet qualifié pour les quarts de finale, l'occasion était belle de jouer à domicile ou presque et de faire le plein

salle Jean-Bouin. Comme cela avait déjà été le cas il y a deux ans lorsque Challans accueillait l'un de ces plateaux «quarts et demi», les Choletais devront pourtant s'exiler. « À l'époque, on les avait envoyés à Montpellier, se souvient Roselyne Bienvenue. Cette fois, ce sera à Orléans. Franchement, je ne comprend pas. Il y a de la colère en moi, mais surtout beaucoup d'incompréhension. »

Les gros réunis à Angers
 Du côté des Choletais, la déception était également de mise. « On aurait vraiment aimé jouer à 50 km de chez nous », avouait Rudy Nelhomme. Pourtant, sportivement parlant, CB s'en sort plutôt bien. Alors que les gros (Pau-Orthez, Le Mans, Gravelines et Dijon) seront tous rassemblés à Angers, Jimball et ses partenaires feront figure de grands favoris en terre orléanaise. « C'est la petite satisfaction, confirme Roselyne Bienvenue. Au moins, Cholet a hérité d'une poule favorable et peut



À défaut de pouvoir jouer à domicile, Antonlo Grant et les Choletais se retrouveront dans la peau du favori à Orléans mardi prochain

espérer prendre sa revanche en allant à Bercy. « Rudy Nelhomme, lui, ne partage pas du tout ce discours. « Orléans chez lui, ce ne sera surtout pas une partie de plaisir », conteste le coach choletais. Certes, « un match reste un match », comme le rappelle d'ailleurs Roselyne Bienvenue. Il n'empêche qu'en retrouvant les deux forma-

tions de Pro B (Orléans et Châlons-en-Champagne) ainsi que Hyères-Toulon dans sa partie de tableau, CB s'en est plutôt bien sorti. Aujourd'hui, ces supporters se voient déjà retrouver Bercy pour une seconde finale consécutive (la quatrième de l'histoire du club). Il reste désormais à concrétiser sur le parquet.

O.A.

Le programme à Angers

Mardi 25 avril
 18 heures : 1^{er} quart de finale
 EB Pau-Orthez (Pro A) - Le Mans SB (Pro A)
 20h30 : 2^e quart de finale
 Gravelines-Dunkerque (Pro A) - JDA Dijon (Pro A)

Mercredi 26 avril
 A partir de 15h30 : levers de rideau assurés par les sélections de Maine-et-Loire des benjamins et benjamines
 20 heures : demi-finale entre les deux vainqueurs de la veille.

Prix des places
 Par journée : 2 € (nés après 1994) ; 5 € (nés en 1993 et 1994), 10 € (nés entre 1988 et 1992), 12 € (nés avant 1988)
Les deux journées : 4 € (nés après 1994) ; 10 € (nés en 1993 et 1994), 15 € (nés entre 1988 et 1992), 20 € (nés avant 1988).

Réservations
 Après du comité de Maine-et-Loire de basket, 139 rue des Ponts-de-Cé BP 30311 49003 Angers Cédex 01 (tél. : 02.41.47.56.47).

Les quarts de finale

À Angers

• 25 avril
 18h : Pau-Orthez (ProA) - Le Mans (ProA)
 20h30 : Gravelines (ProA) - Dijon (ProA)
 • 26 avril - Demi-finale à 20 heures

À Orléans

• 25 avril
 18h : Châlons-en-Champagne (ProB) - Hyères-Toulon (ProA)
 20h30 : Orléans (ProB) - Cholet (ProA)
 • 26 avril - Demi-finale à 20 heures

La finale se jouera le dimanche 7 mai au Palais omnisports de Paris-Bercy.

Roselyne Bienvenue : « Je suis en colère et je l'ai fait savoir »

Roselyne Bienvenue (présidente du comité départemental 49) : « Je suis en colère, très déçue et je l'ai fait savoir. On nous avait dit que si une équipe du Maine-et-Loire était encore qualifiée, elle jouerait à Angers... Je ne suis pas la seule à l'avoir entendu. On me dit qu'il ne fallait pas tégulder le tirage... OK! Mais, là, ça ne sert personne. J'ai essayé de discuter la chose dans l'intérêt du basket français, pour l'intérêt populaire, mais il n'y a rien à faire. Bien sûr, on se réjouit de voir quatre belles équipes comme celles-là (Pau-Orthez, Le Mans, Gravelines et Dijon) venir jouer à Angers. L'affiche est

magnifique, qui n'en aurait pas rêvé? Il n'empêche qu'on aurait vraiment aimé accueillir Cholet. Je crois vraiment que tout cela est idiot. Ce n'est pas fait pour grandir notre discipline. »
Rudy Nelhomme (entraîneur Cholet Basket) : « Je suis un peu déçu car on aurait effectivement aimé jouer à 50 km de chez nous, ne serait-ce que pour nos supporters. Maintenant, le tirage en a décidé autrement et il faudra faire avec. Vous me dites que Cholet est favori? Ça ne veut absolument rien dire. Nancy aussi était favori et cela ne l'a pas empêché de se faire éliminer par Châlons. Jouer Orléans chez lui, ce

ne sera pas une partie de plaisir, loin de là même. Ils jouent l'accession en Pro A. C'est une équipe qui a envie de grandir. Il nous faudra répondre présent. Il n'est pas dans nos habitudes de se croire les plus beaux et les plus forts. La coupe est une épreuve à part. »
Vincent Collet (entraîneur Le Mans SB) : « Ça ne pouvait pas être pire... On est rarement chanceux au tirage au sort et encore plus particulièrement cette saison si on repense à notre poule de Coupe ULEB. Je voulais à tout prix éviter Pau et Dijon... On est servi. En y rajoutant Gravelines, on se rend compte

que les deux groupes sont bien déséquilibrés car les quatre équipes les plus fortes seront à Angers. Mais bon, on sait que pour aller au bout il faudra de toute façon battre tout le monde. Pau partira très largement favori. Ils viennent de battre deux grosses équipes comme Nancy et Strasbourg très facilement alors que nous, on peine à battre Reims et Clermont. Maintenant, la situation peut encore évoluer d'ici là. A nous de remonter notre niveau de jeu. C'est d'autant plus possible que quand on joue contre une équipe très forte, on se mobilise plus ».

Cholet en quarts face à Orléans... à Orléans

Pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué ? Cette maxime a encore fait ses preuves hier dans le microcosme de la belle orange : CB ne jouera pas à Angers mais à Orléans, face au local de l'épreuve, en lice pour la montée en Pro A. Le match plénière par excellence, dans un groupe toutefois plus facile que celui d'Angers où les ténors de Pro A vont se bousculer.

La déception est palpable. Après des supporters, chez les organisateurs angevins (lire ci-dessous) et du côté de CB lui-même. Mais égrit-il réellement d'une surprise ? Cholet-Basket a déjà connu pareille mésaventure il y a deux ans, lorsqu'il fut contraint d'aller disputer les quarts-de-finale à Montpellier alors qu'un site avait été réservé à Châteauneuf, à une enceinte des Meuges. Il y aurait donc une sorte de suite logique dans l'histoire, mais qui laisse le basket tricolore.

Officiellement, la mise en place de plateaux dès les quarts-de-finale de la coupe de France devait servir à la promotion de la belle orange. A voir. Les affluences sur les différents sites relèvent parfois du pathétique, comme dans l'Hérault il y a deux ans où le bémol des 500 spectateurs fut bien du mal à être franchi pour voir Cholet, Gravelines, Pau et Dijon s'empêcher à des centaines de kilomètres de leurs bases respectives. Drôle de logique économique, drôle de promotion du basket devant un public confidentiel.

Intrinsèquement, la salle Jean-Bouin tira pourtant fort bien son épingle du jeu : les affiches les plus

prometteuses s'y lëndrort. Mais la parade aurait toutefois été d'accueillir le voisin choletais, avec la certitude de faire le plein jusqu'aux cintres, même si le qualité du plateau et la venue de l'autre voisin, mancoeu, devrait permettre de limiter les dégâts en terme d'affluence. « Je vais être très honnête : le plateau angevin est un plateau de rêve, expose Roselyne Biennu, la présidente du CD 49. J'espère que dans notre département de 160 000 licenciés, les amoureux du basket vont se faire plaisir, mais il y a un grosse déception : au départ on s'est porté candidat pour le basket du Maine-et-Loire, et ses équipes, Cholet et l'ABC à l'époque, et finalement on se retrouve sans elles. » La seule note positive pour CB est finalement d'évoluer sur un plateau nettement plus accessible que celui d'Angers, même si les sentiments sont partagés devant l'obligation de devoir reprendre le route. « Je suis déçu de ne pas jouer à Angers, reconnaît Ruddy Nelhomme. On espérait vraiment évoluer au plus près, par rapport à nos supporters. » Pénalité aussi devant la perspective d'affronter les Orléanais dans leur arène : « Ce ne sera pas facile face à un candidat à la Pro A, qui plus est chez lui. » CB n'est pas mal non plus accueillant. Il aura une belle occasion de le confirmer dans le Loiret ou le chemin vers la finale, bien qu'occident, ne sera pas aussi escarpé qu'auverniat pu le craindre les Choletais. « C'est une façon aussi de nous mettre la pression sur les épaules car on sera les favoris à Orléans », tempère l'entraîneur choletais.

Christophe MAZUYER.



Cédric Ferchaud a retrouvé son coup de patte, mardi soir face à Chalon-sur-Saône. L'ailier choletais participe grandement à la mise sur orbite de son équipe, qui espère que sa performance lui aura servi de délice pour renouer avec son niveau de jeu habituel.

Le tirage au sort

A Angers (salle Jean-Bouin), 1/4 de finale : Pau (Pro A) - Le Mans (Pro A) à 19 h et RCM Gravelines (Pro A) - Dijon (Pro A) à 20 h 30.

A Orléans (Palais des Sports), 1/4 de finale : Châteauneuf-en-Champagne (Pro B) - Hyères-Toulon (Pro A) à 19 h et Cholet (Pro A) - Orléans (Pro B) à 20 h 30.

● Déroulement. Les quarts-de-finale se déroulent le mardi 25 avril. Les vainqueurs de chaque match s'affronteront en demi-finale le mercredi 26 avril (20 h), sur la même site.

● Les enjeux européens d'Angers. Les rencontres ayant lieu à Angers, et plus particulièrement le quart entre Pau et Le Mans, dépasseront le simple cadre de la coupe. En effet, cela détermine que les places en demi-finale de coupe de France attribuent déjà des points pour le ranking d'Euroligue. Il ve donc y avoir des laissés-pour-compte sur le parquet de Jean Bouin où, entre Pau et Le Mans (les seuls concernés par le ranking avec Strasbourg et éventuellement l'Asvel), la formation qui l'emportera sera assurée, non seulement d'avoir éliminé un gros concurrent dans cette course européenne, mais aussi de renouer à Bercy (si elle passe en demi) un adversaire peu ou pas concerné par la principale coupe d'Europe, limitant du coup les effets d'une éventuelle défaite en finale, dans la conquête d'un billet d'Euroligue.

Ouest France – 20 avril 2006

Cholet Basket se déplacera à Orléans en coupe de France

Photo CO-Etienne Lizambard



Le tirage au sort des quarts et demi-finales de la coupe de France de basket a eu lieu hier. Cholet ira défier Orléans chez lui, tandis que Pau et Le Mans seront opposés à Angers mardi prochain.

Le Courrier de l'Ouest – 20 avril 2006

Bercy horizon des Choletais



Gautier et les Choletais bien décidés à parvenir en finale de la Coupe de France. (Photo corr NR, Michel Durigieux)

Orléans - Cholet ce soir à 20 h 30 à Orléans

Brillant vainqueur du Mans, Cholet-basket se rend maintenant à Orléans pour y affronter les locaux en 1/4 de finale de la coupe de France. Avec Bercy, lieu de la finale, en ligne de mire.

Cholet-basket a une occasion en or de monter à Paris pour y disputer une quatrième fois, après 1998, 1999 et 2005, la finale de la Coupe de France. Un tirage au sort favorable et une dynamique positive en sont les principaux raisons.

Certes, Orléans évoluera à domicile. Il possède en son sein tout un tas de joueurs expérimentés (sauf Laurent Bernard, blessé). Son coach, bâtisseur de Chalou et Villaurbanne, s'est tout occupé de la 2^e place en Pro B et postule à la montée. Mais Orléans n'a pas la valeur actuelle de Cholet-basket.

« Aujourd'hui, ils ne sont pas nouveaux comme on peut le lire sur le classement, mais pour moi,

c'est une équipe du Top 6, estime Philippe Hervé, le coach orléanais, et accessoirement ancien joueur de CB. A partir de là, pour nous la marche est trop haute. Même s'il y a un match à jouer, que c'est un 5 contre 5 sur le terrain et que le public soit avec nous, on ne va pas se le raconter. De plus, vous arrivez à créer des exploits lors des tours préliminaires, mais plus proche Bercy, plus les équipes de Pro A sont vigilantes. » « Sur le plateau d'Orléans, Cholet sera favori », ajoute Hervé.

A Angers, Pau et Le Mans, puis Gravelines et Dijon, s'entre-déchireront. Alors que Hyères-Toulon ou Châlons-en-Champagne attendra le résultat d'Orléans - Cholet pour connaître son adversaire. Regretter de ne pouvoir jouer à Angers n'est donc peut-être plus du tout d'actualité pour les Choletais.

« Je ne pourrai en parler que demain (ce soir) ou mercredi après les matches, tempère Ruddy Nelhomme. Le tirage est intéressant, mais on ne peut pas se projeter dans le futur. On l'avait déjà fait avant Clermont et Hyères-Toulon à domicile, et on a tout de suite été

punis. Il faut rester concentrés et jouer. Et c'est seulement après qu'on pourra dire telle ou telle chose. »

Tout ceci rend bien compte de l'état d'esprit choletais.

Les équipes

Entente Orléanaise 45 : 4. Fellah (1,80 m), 5. Bah (1,82 m), 6. Hamm (1,87 m), 7. Blot (1,98 m), 9. Oyono (1,98 m), 10. W. Aka (1,92 m), 11. M. Kanté (2,06 m), 12. Dewar (1,96 m, US), 13. D. Di Siva (1,98 m), 14. Petterson (2,05 m, Sué), 15. McFarlan (2 m), Entraîneur : Philippe Hervé.

Cholet-basket : 5. Ball (1,78 m US), 6. Essart (1,79 m), 8. Gautier (2,02 m), 9. Ferchaud (1,94 m), 10. Bilba (1,99 m), 11. Marquis (2,03 m), 14. Ben Driss (2,04 m), 15. Wilson (2,03 m, US), 16. Mi poka (1,98 m), 17. Grant (1,98 m, US). Entraîneur : Ruddy Nelhomme.

Arbitres : MM. Viatour, Mateus et Griffin.

Hyères-Toulon (Pro A) - Châlons-en-Champagne (Pro B), premier 1/4 de finale sur le site d'Orléans, a lieu à 18 h. Demi-finale mercredi à Orléans. Correspondant NR : Joachim Dutré

La Nouvelle République – 25 avril 2006

Les Choletais favoris pour Bercy

« Sur le plateau d'Orléans, le favori, c'est Cholet », assure Philippe Hervé, coach-adversaire de CB ce soir. Grant et consorts, malgré leur réussite actuelle, savent très bien que ce statut ne leur permettra pas de rejoindre Bercy. Mais plutôt leur sérieux, ce soir face à Orléans, et éventuellement demain face à Châlons ou Hyères.

Bain de foule samedi dans une Mellèrie pleine à craquer, commentaires élogieux de la part des supporters, dirigeants, sponsors et adversaires... La cote de popularité des Choletais est en hausse à moins de trois semaines de la fin de la saison régulière.

« Elle est même en légère hausse. « Tout le monde vous adore lorsque vous gagnez, et tout le monde vous critique lorsque vous perdez. Le problème, c'est qu'il n'y a pas de juste milieu », regrette Ruddy Nelhomme. Heureusement, le passé peut vite s'élever un formidable allié en cas d'excès de confiance. « Il ne faut pas oublier d'où l'on vient, ce que les gens disaient il y a trois, quatre mois. »

Orléans a du vécu

Le jugement du coach choletais, d'ailleurs, n'a semble-t-il, guère changé d'orientations. Pour lui, sa formation est toujours... convaincante. « Elle l'est encore », assure le technicien de CB. « La défaite au Havre, c'était le Bercy, il y a quinze jours. On ne peut pas dire que nous sommes complètement guéris. »

C'est donc avec beaucoup d'application que Ferchaud et consorts abondent ce déplacement à Orléans. De plus, l'adversaire, a priori, l'impose. Dauphin de Besançon en Pro B, il présenterait une sérieuse menace. Le simple nom de Philippe Hervé, ancien mentor de Chalou-sur-Saône et Villaurbanne, suffit pour rendre compte de l'ambition locale.

« Philippe Hervé a une équipe de Pro A dans les mains, prévient Ruddy Nelhomme. Tous les joueurs ou presque ont du vécu en Pro A. De plus, ils sont dans une bonne dynamique (ndr : 4 succès en 5 matches) après une période instable (5 défaites). Ils ont des joueurs à fort caractère, qui veulent jouer plus haut. Il faudra être très vigilant, d'autant plus que ce n'est pas un simple match de coupe, mais un quart de finale qui se dispute à domicile pour eux. »

« Alors que les Choletais, pour rappel, auraient très bien pu tirer au sort le site d'Angers. Mais, finalement, entre passer par Orléans avant peut-être d'aller à Bercy, ou se faire éventuellement éliminer à Angers, le choix est vite fait. Vais-je pas, Monsieur Nelhomme ? » « Je ne pourrai répondre qu'après le match de demain (ce soir) ou celui de mercredi. Nous avons un tirage intéressant, mais on ne peut pas se projeter dans le futur. Les dernières fois qu'on l'a fait, rappelle Ruddy Nelhomme, c'était à domicile contre Clermont et Hyères-Toulon et on s'est tout de suite fait sanctionner. »

J. D.



Certes, après s'être collés les Manceaux Koffi, Boabé et autres Cambal, ou comme tel devant le Chalonnais Best, Claude Mercure peut voir venir. Mais le pivot choletais devra néanmoins se montrer vigilant ce soir face aux McFarlan (15,6 points et 6,3 rebonds en Pro B), Petterson et Momo Kanté.

Match ce soir (20h30) au Palais des Sports d'Orléans

Entente Orléanaise 45 (Pro B) : 4. Fellah (1,80m), 5. Bah (1,82m), 6. Hamm (1,87m), 7. Blot (1,98m), 9. Oyono (1,98m), 10. W. Aka (1,92m), 11. M. Kanté (2,06m), 12. Dewar (1,96m, US), 13. Di Siva (1,98m), 14. J. Petterson (2,05m, Sué), 15. McFarlan (1,96m, US). Entraîneur : Philippe Hervé.

Cholet-basket (Pro A) : 5. Ball (1,78m, US), 6. Essart (1,79m), 8. Gautier (2,02m), 9. Ferchaud (1,94m), 10. Bilba (1,99m), 11. Marquis (2,03m), 14. Ben Driss (2,04m), 15. Wilson (2,03m, US), 16. Mi poka (1,98m), 17. Grant (1,98m, US). Entraîneur : Ruddy Nelhomme.

Arbitres : MM. Viatour, Mateus et Griffin.

Châlons-en-Champagne (Pro B) - Hyères-Toulon (Pro A), le premier quart de finale proposé sur le site d'Orléans, débute à 18 h. Le vainqueur sera opposé demain au vainqueur du match Orléans - Cholet-basket.

Orléans sans Bernard. Laurent Bernard a raté les trois dernières rencontres d'Orléans. L'ex-international, redoublé en Pro B après onze saisons de suite dans l'élite (dont sept à Dijon), est blessé au coude. Par ailleurs, pour son premier match sous les couleurs de l'EO 45, le Suédois John Petterson a contribué samedi au succès orléanais contre Boulazac (11 points et 7 rebonds). L'ancien pivot remplaçant du Havre, vainqueur de CB l'an passé en playoffs, a été engagé en tant que pigiste médical du blessé Christophe Humbert.

Ouest-France – 25 avril 2006

Cholet donne la parole à la défense

Meilleure défense de Pro A depuis neuf journées de championnat, Cholet Basket compte bien exporter à Orléans son dynamisme collectif du moment.

A moins d'une ou plusieurs prolongations, il est fort peu probable que le duel Orléans - CB fasse grimper outre mesure le compteur de points. La raison ? Orléans s'appuie la deuxième meilleure défense de Pro B (72 points encaissés en moyenne). Quant aux Choletais, ils se sont récemment découvert une réelle force défensive. Le 11 février, après leur déroute à Brest (74-84), leur colonne « points encaissés en moyenne » affichait 75,6. Aujourd'hui, elle est redescendue à 72,9 unités. Pour gagner ces 2,7 points, les joueurs des Mauges ont encaissé moins de 70 points au cours de huit de leurs dix derniers matches de Pro A. Une donnée statistique qui fait de CB la meilleure défense de Pro A depuis neuf journées*.

« Défensivement, ça va effectivement bien. Notre souhait est désormais de reproduire à chaque fois la même intensité », souligne Jim Bilba avant d'insister sur les

progrès également réalisés sur les phases offensives.

Un collectif percutant

La force actuelle des Choletais est effectivement palpable des deux côtés du terrain. Le dernier et meilleur exemple en date s'est produit samedi contre le Mans. Face aux Sarthois, Grant a hérité de l'étiquette du vengeur masqué grâce à son tir victorieux mais le héros c'est l'équipe. Samedi, chaque élément du dispositif choletais a apporté sa pierre à l'édifice. Ferchaud, le meilleur marqueur avec... 12 points, Wilson et Essart ont dans un premier temps planté leurs banderilles pendant que Gautier compensait sa maladresse par une présence combative aux rebonds. Entre un Claude Marquis d'abord effacé avant de bien finir dans le dernier quart temps et un Saïd Ben Driss sans complexe face à Besok, Jim Bilba a pour sa part rassuré les siens par son placement. Les deux derniers pions majeurs du dispositif sortirent, eux, de leur boîte aux bons moments, Jimmal Ball afin d'accélérer à bon escient au début de la deuxième mi-temps et Grant pour clore les débats. Bref, de la belle ouvrage collective.

« Etre vigilants et rester sur notre dynamique, tant défensivement

qu'offensivement ». Ruddy Nelhomme ne résume d'ailleurs pas autrement l'enjeu de ces rencontres de milieu de semaine. Si tel est le cas, les Orléanais n'auront assurément pas la partie facile. Mais ils sont prêts.

CB « dans le Top 6 de Pro A »

« Le classement de Cholet ne correspond pas à l'heure actuelle à la valeur réelle de cette équipe. Depuis le retour de Ball et la fin de l'intégration de Grant, CB a le niveau pour figurer dans le Top 6 de Pro A », assure l'entraîneur orléanais Philippe Hervé, qui refuse de choisir entre un bon parcours en Coupe de France et une montée en Pro A. « Nous ne devons pas faire d'impasse sur la Coupe afin de bien préparer la fin de saison régulière et le play off de Pro B », prévient-il. Devant leurs supporters, les Orléanais se veulent donc déterminés à confirmer leur regain de forme constaté depuis trois journées de championnat afin de déjouer les pronostics qui donnent Cholet favori.

T.B.

* Moyenne des défenses entre les 20^e et 29^e journées de Pro A : 1. CB 67 points encaissés ; 2. Strasbourg 70,2 ; 3. Le Mans 71,4 ; 4. Villeurbanne 72,5 ; 5. Nancy 73,1 ...

Ce soir à Orléans

A 18 heures

Châlons-en-Champagne (Pro B) - Hyères-Toulon
Arbitres : MM. Castano, Bretagne, Roman

A 20 h 30

ENTENTE ORLÉANAISE

4. A. Fellah (1,80 m) ; 5. Z. Bah (1,80 m) ; 6. B. Hamm (1,87 m) ; 7. J. Blot (1,98 m) ; 9. D. Oyono (1,98 m) ; 10. W. Aka (1,92 m) ; 11. M. Kante (2,06 m) ; 12. B. Dewar (US. 1,96 m) ; 13. D. Da Silva

(1,98 m) ; 15. W. McFarlan (US. 2 m) ; 16. J. Petterson (Sué. 2,05 m)
Entraîneur : Philippe Hervé

CHOLET BASKET

5. J. Ball (US. 1,78 m) ; 6. S. Essart (1,80 m) ; 8. D. Gautier (2,02 m) ; 9. C. Ferchaud (1,94 m) ; 10. J. Bilba (1,98 m) ; 11. C. Marquis (2,04 m) ; 12. G. Florimont (2 m) ; 13. C. Kahudl-Lombahe (1,98 m) ; 14. S. Ben Driss (2,04 m) ; 15. L. Wilson (US. 2,03 m) ; 16. J.-M. Mipoka (1,98 m) ; 17. A. Grant (US. 1,98 m)

Entraîneur : Ruddy Nelhomme

Arbitres : MM. Viator, Mateus, Graffin

Leurs parcours en Coupe CHOLET

• gagne à Poitiers (N1), 81-61
• gagne à Charleville (Pro B), 88-66
• bat Chalon, 75-66

ORLÉANS

• gagne à Poissy (N1), 83-72
• gagne à Nantes (Pro B), 82-70
• bat Vichy (Pro B), 67-60

Demain

Demi-finale à 20 heures

Arbitres : MM. Castano, Viator, Roman

Cholet proscrit l'excès de confiance

Photo Etienne LIZAMBARD

Dans son malheur (jouer à Orléans plutôt qu'à Angers), Cholet peut se consoler en se disant que les formations qui l'accompagnent dans le Loiret sont moins cotées que celles qui évolueront à Angers. Pour valider cette théorie, les Choletais se sont promis de garder les pieds sur terre.

Depuis la création de la Coupe de France, Trophée Robert Busnel, lors de la saison 1995/96, Cholet Basket n'a jamais flanché face à une équipe d'une division inférieure ? Dix-huit fois, la formation des Mauges s'est imposée. Pourquoi en irait-il autrement ce soir à Orléans ? Parce que les séries, même les meilleures, ont toutes une fin. Les Manceaux peuvent le confirmer, eux qui ont goûté samedi à la défaite face à CB après quatre ans et sept succès de rang. C'est justement pour éviter une déconvenue que les Choletais n'ont pas fêté outre mesure leur succès dans le derby ligérien. Le quotidien (soins, entraînements) a repris ses droits dimanche. « Si nous en sommes arrivés jusque-là, c'est parce que nous avons pris les matches un par un », estime en préambule Cédric Ferchaud comme pour mieux insister sur le caractère normal de la rencontre de ce soir.



Les Choletais ont rapidement tourné la page manceulle. Ce soir et demain, ils tenteront d'obtenir à Orléans un billet pour la finale de la Coupe de France

• Ne pas nous projeter en finale •

Dans le Loiret, les Choletais ont un match à jouer. Et à ne pas perdre. « Au regard des tirages, il est possible de se dire que nous héritons de la poule la plus facile sur le papier. Pourtant, les matches de Coupe sont des matches pièges », renchérit Jim Bilba qui n'hésite pas bien longtemps avant d'étayer ses propos d'un exemple marquant. Au tour précédent, Châlons-en-Champagne (Pro B) a éliminé Nancy, la terreur des parquets en Pro A (75-64).

« La Coupe, c'est une nouvelle compétition. Nous ne partons pas à Orléans avec la confiance que nous avons glanée en championnat. L'excès de confiance est vraiment à proscrire », insiste le capitaine choletais. « Les Orléanais joueront sans pression », relaye Ruddy

Nelhomme qui s'est d'ailleurs chargé de faire tourner son effectif samedi afin de préparer au mieux cette échéance (Ndlr : aucun joueur n'a joué plus de 26 minutes). « Nous ne devons surtout pas nous projeter en finale alors que nous n'avons pas encore joué les quarts. Nous devons rester concentrés, même face à une équipe de Pro B », insiste Ferchaud. Qui plus est face à une équipe de Pro B qui évolue à domicile serait-on tenté d'ajouter. Ce discours collectif met en évidence une certitude de taille : les Choletais ont réellement pris conscience que la route qui mène à Bercy passe par Orléans. Quant aux billets pour la finale, ils sont à réserver ce soir et demain. Après, il sera trop tard.

T.B.

Cholet sombre à Orléans

Orléans (ProB) réalise l'exploit de ces quarts de finale face à une équipe de Cholet peu performante.

Entente Orléanaise : 79
Cholet : 68

Dans ce deuxième quart de finale disputé à Orléans, ce sont les Orléanais qui lancent le match par Aka et Mac Farlan, mais sur deux paniers à trois points de Wilson, Cholet passe devant (10-5, 4^e). Wilson, rapidement sanctionné de deux fautes, s'est remplacé par Jim Bilba, qui signe directement son entrée sur le parquet par un panier à trois points.

Excellent en début de match, à l'image de Mac Farla, Orléans fait jeu égal avec son adversaire et repasse devant (16-15, 7^e). Rosendahl qui a remplacé Kante met à son tour deux paniers dans la raquette de Cholet. C'est Ferchaud qui est à la conclusion de ce premier quart temps, sur un contre qui donne un court avantage à son équipe.

Deux paniers de Ball et Cholet se relance pour prendre un premier avantage conséquent

(26-21). La rentrée sur le terrain de Fellah, le meneur orléanais, relance son équipe, mais Ball est toujours aussi précieux en tête de raquette. Très à l'aise dans les séquences de jeu rapide, l'équipe orléanaise pose des problèmes à la défense choletaise et Mac Farlan redonne l'avantage à son équipe (32-31, 15^e). Cette fois, c'est Orléans qui réalise son premier break sur deux lancers francs de Aka (39-33).

"Un manque d'énergie"

Après cette fin de première mi-temps à l'avantage d'Orléans, Cholet doit rapidement hausser son niveau de jeu. A la reprise, c'est pourtant Orléans qui monte son avance à neuf points. L'adresse est encore absente chez les Choletais. Un contre de Ball et un panier de Grant et Cholet se relance au bon moment (41-42, 24^e). Pourtant Orléans ne lâche rien, cette fois c'est Blot qui prend des risques offensifs pour redonner de l'air à son équipe (48-41). Deux paniers à trois points d'Aka et Fellah et cette fois, Cholet se retrouve à onze longueurs. Privé de rebonds offensifs, Cholet passe un mauvais moment. Un panier à trois points de Grant redonne l'espoir à Cholet qui réussit un 8-0, mais à l'entame du dernier quart temps, Orléans est encore devant (59-51). Un panier à trois points de De-

war remet Cholet à 13 longueurs (64-51, 33^e). Orléans réalise l'exploit de ces quarts de finale face à une équipe de Cholet peu performante.

Une déception pour l'entraîneur choletais : « Je suis déçu, on a fait un match moyen avec un manque d'énergie. Orléans était bien en place défensivement et il y a un goût d'inachevé. Il faut maintenant se reconstruire sur le championnat. »

Cor. NR : Jean-Loup Douchain

La fiche technique

21-22, 18-11, 20-18, 20-17.

Arbitres : MM. Viator, Mateus et Graffin

Orléans : 28 paniers/57 tirs dont 9/21 à trois points, 14 lancers francs/23, 16 fautes. Fellah 10, Blot 10, Oyono 2, Aka 14, Kante 6, Dewar 10, Da Silva 3, Mac Farlan 17, Rosendahl 7.

Cholet Basket : 24 paniers/58 tirs dont 9/22 à trois points, 11 lancers francs/14, 20 fautes.

Ball 13, Essart 9, Gautier 4, Ferchaud 5, Bilba 5, Marquis 2, Wilson, 12, Grant 18.

Faute technique entraîneur 32^e

Demi-finale

A Orléans également (18 h) :

Hyères-Toulon (proA) bat Châlons-en-Champagne (ProB) 80 à 57.

Demi-finale ce mercredi, à 20 h, à Orléans : Hyères-Toulon (proA) - Orléans (ProB).



Malgré Ball, toujours précieux (ici face à Fellah), Cholet a dû s'incliner devant des Orléanais bien en place défensivement.

(Photo PQR/République du Centre, Gérard Bézard)

La Nouvelle République – 26 avril 2006



La Coupe fatale à Cholet Basket Dijon défie Pau à Angers

Cholet Basket, éliminé de la Coupe de France à Orléans, n'a pas fait mieux que son vainqueur en finale de l'an passé, le BCM Gravelines, battu à Angers par Dijon. Ce soir salle Jean-Bouin, les Bourguignons jouent en demi-finale contre Pau, tombeur du Mans.

Le Courrier de l'Ouest – 26 avril 2006

Cholet sort de la route à Orléans

Photo MAXPP/PQR Gérard Bézard

Cholet Basket était favori sur le plateau d'Orléans. Mais pour avoir laissé le « petit » de Pro B prendre confiance sur ses terres, le favori n'a pas été exact au rendez-vous. Bien loin de leur meilleur niveau du moment, les finalistes de l'an passé ont logiquement et lourdement subi la loi de l'Entente Orléanaise (79-68).

Cholet n'avait jamais perdu face à plus petit que lui en Coupe de France. C'est chose faite depuis hier puisque la série de 18 succès de rang a pris fin dans le Loiret. Logiquement est-il utile de préciser.

Si la défense choletaise fait des étincelles depuis quelque temps en Pro A, elle n'était effectivement branchée hier que sur courant alternatif. Quand ils ont haussé le ton en défense, les Choletais ont pris le dessus sur leurs hôtes. Mais ces séquences ne furent qu'éphémères : quatre minutes en début de deuxième quart temps, puis deux autres à l'entame du troisième. Pour le reste, c'est Orléans qui a mené le bal.

Wilson et CB démarrent fort Malgré quelques petites réticences à faire circuler le ballon afin de se sortir de situations alambiquées, les Choletais ne rataient pourtant pas leur entame grâce notamment à Lamayn Wilson. Dans un bon jour (huit points en 3'44), l'arrière US allait toutefois bientôt aussi compter deux fautes à son compte. Sans lui et sous la pression d'Orléanais déjà décidés, CB avançait à pas de loup.

Après avoir résisté un quart temps, les locaux allaient ensuite subir de plein fouet le regain d'agressivité défensive des Choletais, symbolisé par un contre de Bilba sur Dewar.



Ball était efficacement surveillé par Fellah, l'ancien Choletais et Angevin

Egalement plus percutant de l'autre côté du terrain, où Ball signalait 7 points en 3 minutes, CB semblait avoir posé les jalons d'un décollage (24-31, 14^e). Mais bien avant d'atteindre leur vitesse de croisière, les joueurs des Mauges traversaient un énorme trou d'air ! En cinq minutes, Grant, par deux lancers francs, était le seul à faire grimper le score de CB.

Dans le même temps, Orléans se fendait de 15^e unités (39-33). La mi-temps arrivait à point nommé pour recadrer Marquis, incapable de se défaire de ses gardes du corps, et consorts. **CB muet en attaque pendant six minutes**

Le réveil choletais ne sonna pas immédiatement. Toutefois, deux minutes après le retour aux affaires, les joueurs des Mauges retrouvèrent de bonnes dispositions défensives (42-33, 22^e ; 42-41, 24^e). Ce ne fut qu'un feu de paille. En comprenant que le moindre grain de sable était de nature à gripper la machine choletaise, les Orléanais construisirent un château. Pardon une forteres-

se. Intraitables en défense, ils commencèrent également à rigoler en attaque. Aka puis Fellah trouvèrent ainsi quelques brèches dans la défense de zone choletaise qu'ils se firent un plaisir d'élargir. Cholet, qui venait d'encaisser un 15-2 (57-43, 28^e) était au bord de l'asphyxie. Même les bouffées d'air frais apportées par Bilba, Grant et Ferchaud avant la fin du troisième quart (59-51, 30^e) s'avèrent inutiles.

De fait, CB continua de subir, inoffensif pendant près de six minutes (!) à l'entame de la dernière ligne droite (69-51, 35^e). Pourtant avertis de l'intransigeance parfois exacerbée des trios arbitraux, Ruddy Nelhomme et Cédric Ferchaud écopaient de fautes antisportives...

Les Orléanais dans tout ça ? Sur leur petit nuage, ils avançaient tête haute vers la qualification pour les demi-finales tandis que leurs supporters exultaient. « On est en demi... » En toute logique.

Tristan BLAISONNEAU

Entente Orléanaise - Cholet Basket : 79-68

MT : 39-33 (21-22, 18-11, 20-18, 20-17). Arbitres MM. Viator, Mateus, Grafin. Spectateurs : 3 200
Orléans : 28/57 aux tirs (dont 9/21 à 3 pt), 14 LF/23, 34 rebonds (McFarlan 7), 12 passes décisives (Fellah 5), 11 balles perdues (Bah 3), 16 fautes.

Cinq de départ : Fellah 8 points, Aka 14, Kante 6, Dewar 10, McFar-

lan 17 puis Blot 12, Oyono 2, Da Silva 3, Pettersson 7
Cholet : 24/58 aux tirs (dont 9/22 à 3 pt), 11 LF/14, 34 rebonds (Wilson 8), 6 passes décisives, 13 balles perdues (Marquis 4), 16 fautes.
Cinq de départ : Essart 9 points, Gautier 4, Marquis 2, Wilson 12, Grant 18 puis Ball 13, Ferchaud 5, Bilba 5, Ben Driss, Mlpoka

PLUS GROS ÉCARTS

Orléans : +21 (76-55, 38^e)
CB : +7 (24-31, 14^e)

EVOLUTION DU SCORE

5-10 (4^e) ; 20-19 (9^e) ; 24-26 (13^e) ; 24-31 (14^e) ; 32-32 (19^e) ; 39-33 (20^e) ; 42-33 (22^e) ; 42-41 (24^e) ; 57-43 (28^e) ; 64-51 (33^e) ; 69-51 (35^e)

Ruddy Nelhomme : « Un goût d'inachevé »

Ruddy Nelhomme (entraîneur de Cholet) : « Même s'il faut reconnaître que les Orléanais étaient très bien en place défensivement et qu'ils ont su mettre les paniers quand il fallait pour nous distancer, je suis très déçu de nous voir quitter la compétition après un match moyen. Sortir sans vraiment se battre laisse un goût d'inachevé. Nous avons manqué d'énergie et de lucidité par rapport à ce que nous avons l'habitude de faire. Dans des moments comme ceux-là, on se pose beaucoup de questions. Étions-nous un peu lessivés par la succession des matches ? Nous devons nous pencher sur nous pour rebondir ».

Philippe Hervé (entraîneur d'Orléans) : « J'ai deux gros motifs de satisfaction ce soir. Le premier, c'est que l'équipe a rendu au club l'investissement qu'il a eu pour l'organisation de ce plateau. Le second est lié à l'investissement du groupe sur ce match. J'ai essayé de leur mettre en tête l'idée que tout est possible. Jouer à domicile, avec l'appui du public, ça aide. Mais ça ne suffit pas. Pour écrire ce beau scénario, il fallait aussi que nous soyons

capables de fournir un gros travail en défense, notamment pour empêcher les Choletais de produire un jeu en moins de 7 secondes comme ils en raffolent. Nous avons également bien tenu Claude Marquis. Maintenant, j'espère que si tôt sortis du vestiaire, les joueurs vont savoir faire la sourde oreille pour ne pas se laisser bercer par l'euphorie ambiante. Demain, à 20 heures, nous ne devons surtout pas débiter la demi-finale avec le succès contre Cholet en tête ».

Cédric Ferchaud : « Nous étions bien en première mi-temps, malheureusement nous n'avons pas défendu après la pause. Et nous avons mordu aux feintes. En attaque, nous ne faisons plus assez circuler la balle. Peut-être est-ce un manque de fraîcheur ? »

Steve Essart : « Je suis très déçu. Peut-être avons-nous trop inconsciemment pensé à Bercy après avoir pris connaissance du tirage au sort ? Avons-nous péché physiquement à cause du match face au Mans ? Ça, ce sont des excuses. Il faut reconnaître le mérite des Orléanais qui ont joué leur chance à fond. Ils nous ont empêchés de

mettre en place notre jeu ».

Jimmal Ball : « Orléans a simplement été meilleur que nous, ce soir. Ils ont mis les shoots importants quand nous revenions au score ».

Jim Bilba : « Nous nous sommes mis en difficulté en les laissant prendre confiance. C'est la Coupe. Il y a des surprises. Dommage que cela nous concerne. J'aurais prévenu qu'il ne fallait pas être trop confiant. Nous avons essayé de faire de notre mieux mais nous avons cédé à partir du moment où Orléans était euphorique. Il nous reste maintenant cinq matches de saison régulière à jouer et à gagner. A nous de relever la tête ».

Jean-Michel Sénégal (entraîneur de Hyères-Toulon avant de connaître son adversaire de ce soir) : « Si c'est Cholet, ce sera forcément une rencontre intéressante. Et si c'est Orléans, nous adopterons les mêmes principes que ce soir (hier). Ce sera forcément dur. Chez elle, une Pro B peut renverser des montagnes. Demandez aux Nancéiens ce qu'ils en pensaient après le match à Châlons-en-Champagne au tour précédent ».

T.B.

Orléans (Pro B) - Cholet : 79-68

Les Choletais se mettent hors-jeu

Pour avoir laissé les Orléanais prendre confiance puis plonger en pleine euphorie, les Choletais, transparents, se sont eux-mêmes barré la route vers Bercy (68-79). Sans jamais avoir inquiété la défense en béton armé du pensionnaire de Pro B.

ORLEANS (de notre envoyé spécial). Philippe Hervé l'avait annoncé : « La seule chance pour une formation de Pro B de s'imposer contre une équipe de Pro A, c'est de s'appuyer sur une rigueur défensive sans faille. » Pareil discours est peu étonnant de la part de ce chantre de la défense à tout crin. Mais l'homme sait parfaitement de quoi il parle, après avoir goûté à l'élite hexagonale avant d'en animer maintenant l'antichambre. Forte du conseil de son technicien, qu'elle appliqua à la lettre, l'Entente Orléans 45 croqua dans ce quart-de-finale comme un mort de faim.

Après un départ en trompe-l'œil, la zone de CB gênant les Ligériens tandis que Wilson allumait à distance signant 8 des 10 premiers points de CB (5-10, 4'), la balance se rééquilibra sensiblement. Orléans fit notamment parler la poudre sous les cercles où Kante fit valoir ses 206 cm et le néo-Orléanais Rosendhal afficha de belles qualités de vivacité, bien aidés par un Marquis à côté de ses baskets. Avec ces deux points de fixation, les Orléanais libèrent quelques espaces pour leurs extérieurs, qui se mirent aussi à mettre le nez à la fenêtre. Petit à petit, la confiance envahit donc le camp orléanais, au fil d'un compteur qui souligna sa main-mise progressive sur la rencontre (16-15, 7').

En face, CB se cassa durement les dents sur une zone locale d'un rare hermétisme. Hyper-agressifs sur le porteur du ballon, réunis en un bloc indélogeable, les pensionnaires de Pro B laissèrent les intérieurs choletais à la porte de leur raquette. Ainsi privé de ses forces de l'intérieur, Cho-



La République du Centre

Malgré un bon Ball, les Choletais ont été débordés par une surprenante équipe orléanaise.

let dut donc prendre le maquis depuis la périphérie, avec un Ball pas mal inspiré dans les un-contre-un. Insuffisant toutefois pour inquiéter les Orléanais outre mesure (42-33, 22'), malgré une courte séquence sur laquelle CB renoua avec le registre défensif qui fit sa force ces derniers temps (24-31, 14').

Les Choletais s'inspirèrent de ce bref sursaut de lucidité défensif pour

attaquer la seconde période. Attentifs en défense, ils trouvèrent en Ball et Grant les joueurs pour les ramener dans le sillage de leur adversaire (42-41, 24'). En vain : l'EO 45 dressa à nouveau les barbelés devant son panier tandis que l'ex-Angevin Fellah, que l'ABC ne souhaita pas conserver en son temps, prit la partition offensive en mains sur quelques pénétrations dévasta-

trices, soulignant encore si besoin en était la torpeur défensive des Choletais (57-43, 28'). Le dernier acte ne pouvait plus qu'être une pantalonnade, devant un Palais des Sports en liesse. Euphorique, Orléans mit alors une véritable fessée au sociétaire de l'élite (76-55, 38'). Pas imméritée du tout.

Christophe MAZOYER.

Philippe Hervé (entraîneur d'Orléans) : « Je suis très satisfait par rapport au groupe et à l'investissement dont il fit preuve. On était à domicile, devant un public euphorique : ça aide beaucoup mais ça ne suffit pas. On a bien contrôlé Cholet à l'intérieur et sur son jeu de transition. »

Ruddy Nelhomme (entraîneur de Cholet) : « Je suis déçu de quitter cette compétition sur un match moyen comme celui-là. On a manqué d'énergie et de lucidité face à une équipe d'Orléans très bien en place, qui n'a jamais craqué même lorsqu'on est revenu à sa hauteur. J'ai un goût d'inachevé sur cette rencontre. On va recadrer tout ça pour le championnat. »

● **Cholet en panne.** Le bus des Choletais est tombé en panne à 5 km de leur hôtel, lundi soir. Ce sont les navettes de Châlons-en-Champagne qui sont venues au secours de Nelhomme et ses troupes pour les amener à bon port. Une drôle de coïncidence : le bus des Choletais était déjà tombé en panne en rentrant de Clermont-Ferrand, il y a dix jours.

ORLÉANS - CHOLET : 79-68 (21-22, 18-11, 20-18, 20-17).
Arbitres : MM. Viator, Mateus et Graffin. 2 800 spectateurs.

ORLÉANS : 28 paniers sur 57 dont 9 sur 21 à 3 points, 14 lancers sur 23, 34 rebonds (Mc Farlan, 7), 12 passes (Fellah, 5), 10 interceptions, 1 contre, 11 balles perdues, 16 fautes.

La marque : Fellah, 8 ; Aka, 14 ; Kante, 6 ; Dewar, 10 ; Mc Farland, 17 puis Blot, 12 ; Oyono, 2 ; Da Silva, 3 ; Rosendhal, 7.

CHOLET : 24 paniers sur 58 dont 9 sur 22 à 3 points, 11 lancers sur 14, 34 rebonds (Wilson, 8), 6 passes (Marquis, 4), 14 interceptions, 0 contre, 13 balles perdues, 20 fautes.

La marque : Essart, 9 ; Gautier, 4 ; Marquis, 2 ; Wilson, 12 ; Grant, 18 puis Ball, 13 ; Ferchaud, 5 ; Bilba, 5 ; Ben Driss, 0 ; Mipoka, 0.

Après l'élimination en coupe de France, mardi soir, à Orléans

Le bond en arrière de Cholet-Basket



Neilhomme: «Lamayn (Wilson, notre photo) est à deux fautes dès la 5'. On a donc dû gérer rapidement ce paramètre. Et le sortir pour le préserver.» Ce fut le tournant du match, mardi à Orléans.

Après une période faste de quatre matches particulièrement aboutis, soldés par autant de victoires, les Choletais ont replongé dans quelques travers qui leur valurent un hiver plein de doutes. Un retour en arrière à exorciser au plus vite. Les explications de Ruddy Neilhomme.

A froid, quel regard jetez-vous sur le match à Orléans?

«Je pense que l'on a eu deux torts sur cette rencontre-là. La première, c'est d'avoir laissé croire à Orléans que son rêve était possible, qu'elle pouvait nous battre. Ils nous remontent plusieurs fois 7 points, sur des petites erreurs de notre part, et on les a laissés prendre confiance. Devant leur public en transe, ça a pesé très lourd. L'autre élément est que beaucoup de joueurs ont essayé d'amener quelque chose, mais ils ne l'ont jamais tenté tous en même temps. Wilson au début, Ball autour de la mi-temps et Essart à la fin se sont fait remarquer. Mais le premier a été plombé par les fautes, le second a raté les shoots qui aurait pu le mettre en confiance et le troisième a réussi à limiter les dégâts sur la fin (ndlr: sur trois primés dans le money-time) mais il était trop tard. C'est ce qui est rageant: on a l'impression que l'on a mis de l'énergie dans ce match, malgré les grosses débauches qu'ont demandées nos quatre succès, mais on ne l'a pas mise tous en même temps. Sur ce match, on n'a pas réussi à trouver la

bonne alchimie. Par ailleurs, globalement, on n'a pas eu de réussite au shoot, et Orléans en a profité pour rester dans la raquette, un peu comme nous face à Strasbourg.»

Tout n'a pourtant pas été noir...

«Tout ne peut pas être noir. Pour preuve que nous n'avons pas pris ce match par dessus la jambe, que nous l'avons bien abordé comme tous les autres, c'est notre début de rencontre. On a eu trois fois 7 points d'avance. Parce que les consignes avaient été respectées, parce que tout fonctionnait comme prévu.»

Le tournant du match n'est-il pas justement à chercher du côté des fautes de Wilson ?

«C'est certain. Lamayn est à deux fautes dès la 5'. On a donc dû gérer rapidement ce paramètre. Et le sortir pour le préserver. Mais évidemment, ça facilite beaucoup les affaires d'Orléans: tant que Wilson, qui s'écarte beaucoup, est sur le terrain, ils ne peuvent pas le lâcher. Mais dès qu'il sort, notre adversaire a tout loisir de resserrer sa défense intérieure, de se regrouper sur sa raquette, de faire des aides défensives sur Marquis. Et là, les données ne sont plus du tout les mêmes, car on n'a pas de joueur de 2,10m. On est donc obligé d'aérer au maximum notre jeu, mais on ne pouvait plus le faire.»

Cette élimination est-elle un mal

pour un bien, puisque vous allez pouvoir vous concentrer désormais sur le championnat et les playoffs ?

«Je ne sais pas si ce peut être un mal pour un bien. Une défaite ce n'est jamais un bien. On se dit toujours que l'on aurait pu faire mieux. Et puis, l'objectif était quand même d'aller à Bercy, d'où l'immense déception du groupe de terminer comme ça, sans s'être battu sur notre véritable valeur. Main-

tenant, on va voir comment l'équipe va réagir après ce coup d'arrêt. Pour parer à toute déception, nous devons retrouver le chemin de la victoire dès samedi à Paris car à Orléans, on a l'impression d'être revenu à notre match du Havre, où l'on avait alterné les bonnes et mauvaises choses. L'inconstance, c'est un peu la marque de cette équipe.»

Recueillis par
Christophe MAZOYER.

Dijon surprend Pau-Orthez (66-63)

Les Dijonnais ont créé la surprise, hier soir à Angers, en se qualifiant pour la finale de la Coupe de France, aux dépens de Pau-Orthez. Comme en quart de finale, les joueurs de Jacques Monclar réussissaient une parfaite entame de match, alors que l'élan béarnais peinait à se mettre en jambe. Les hommes de Didier Gadou butaient sur la défense de zone de Bourguignons emmenés par un Laurant Sciarra toujours aussi efficace aux passes, comme derrière la ligne des 6,25 m. Dijon prenait alors le large en milieu de deuxième quart (21-30, 15'). Mais, grâce notamment à la domination de Fuller dans la raquette, l'élan béarnais recollait à un point à la pause (33-34).

Dans le troisième quart temps, les deux équipes se livraient à une vraie bataille défensive. Et à ce petit jeu, la zone dijonnaise posait de gros pro-

blèmes à des Palois en mal d'adresse. Sciarra et ses partenaires entamaient ainsi le dernier quart avec neuf points d'avance (40-49). Un écart que Pau ne parviendra jamais à combler, la faute à une adresse déficiente à trois points (25%). Les deux shoots extérieurs réussit par Harrison sur le final n'y changeront rien. Pau échoue à trois longueurs et c'est bien Dijon qui jouera la finale à Bercy.

Pau-Orthez - Dijon: 63-66
(14-20, 19-14, 7-15, 23-17).

Arbitres: MM. Bichon, Danielou et Conderanne.

Pau-Orthez: Fauthoux, 5; Harrison, 19; Foirest, 7; Drozdov, 3; Cooper, 10; Rupert, 6; Gadou, 2; Alexander, 2; Fuller 9.

Dijon: Ndoye, 7; Lux, 16; Bouziane, 7; Baxter, 15; Natsvlishvili, 6; Sciarra, 15.

Cholet, la mauvaise surprise du chef

PHOTO PQR/REPUBLIQUE DU CENTRE/GERARD BEZARD



Les efforts d'Antonio Grant, meilleur marqueur choletais, n'ont pas suffi à terrasser une équipe d'Orléans qui a su nettement élever son niveau de jeu afin de gagner son billet pour Bercy

Impériaux samedi dernier face aux Manceaux, les Choletais sont apparus tout à fait ordinaires mardi à Orléans. Ils ont en conséquence été éliminés en quart de finale de la Coupe de France par une équipe de Pro B qui s'est vraiment battue pour décrocher son billet pour la finale. Car Orléans a aussi battu Hyères-Toulon hier soir !

Les Choletais ont dit adieu, mardi, à leurs rêves de finale à Bercy. La fameuse théorie du verre à moitié plein ou à moitié vide pousse à se demander pourquoi. Alors, à qui la faute ? A Orléans bien sûr. Rompu aux joutes de Pro A, l'entraîneur orléanais Philippe Hervé avait diablement bien préparé ses hommes, qui ont nettement haussé leur niveau de jeu et fait preuve d'une application totale, surtout en défense. Il n'empêche, les deuxièmes de Pro B n'auraient peut-être pas pu réussir leur exploit sans un petit coup de pouce de... Cholet.

Dominés à l'intérieur

« Quitter l'épreuve en ayant l'impression de ne pas s'être

vraiment battu laisse un goût d'inachevé », regrettait dès mardi Ruddy Nelhomme. Dans la lignée de sa prestation en demi-teinte de samedi dernier, Claude Marquis n'a par exemple jamais su faire la différence dans son secteur intérieur. Mais résumer le revers choletais à la seule méforme de l'intérieur guyanais serait totalement réducteur.

A côté de Marquis, Ben Driss n'a pas eu le même rendement que samedi dernier et le seul Jim Bilba ne colmate pas toutes les brèches. Bref, CB a souffert dans la raquette où McFarlan, Kante et Pettersson s'en sont donnés à cœur joie. Ailleurs, Cholet a aussi manqué de patience lors des phases offensives.

Défense en panne

Autre donnée cruciale, Cholet a également et surtout nettement moins bien défendu mardi que d'habitude. Du moins dans la durée. Deux courtes séquences ont laissé croire que CB allait bien : un 11-3 en 4 minutes pour mener 24-31 (14^e) et un 8-0 en 120 secondes pour revenir à 42-41 (24^e). Les Choletais n'ont toutefois pas tenu la distance.

Malgré les avertissements formulés clairement par le staff technique et l'expérimenté Jim Bilba, il leur a sans doute man-

qué un zeste d'envie, celui-là même que les Orléanais étaient obligés d'avoir afin de ne pas décevoir leurs supporters.

L'énergie tardive du désespoir

Leur envie, les Choletais ont ainsi dû attendre d'avoir un pied et demi dans le précipice pour l'exprimer. Menés 76-55 (38^e), ils ont finalement été portés par l'énergie du désespoir. Essart par trois fois à trois points a contribué au 10-2 qui a adouci la note (79-68)... et amplifié le goût d'inachevé. Pourtant, malgré la défaite et les causes qui vont avec, Ruddy Nelhomme prend bien soin de ne pas tout jeter aux orties.

« L'équipe qui a perdu est la même que celle qui vient de battre Strasbourg et Le Mans », prend-il le soin d'expliquer.

« Dans des moments comme celui-là, on se pose beaucoup de questions. A-t-on laissé trop de forces lors du match contre Le Mans ? A-t-on repris l'entraînement trop tôt après ? Est-ce notre faute ou celle de l'adversaire ? »

Seule certitude, être moyens n'a pas permis à CB de battre un bon Orléans. Aujourd'hui, les Choletais sont éliminés et ne verront pas Bercy le 7 mai. En revanche, ils iront bien à Paris. Ce sera dès samedi en championnat. Pour rebondir.

Tristan BLAISONNEAU

La déception choletaise



Jim Bilba et les Choletais ont échoué mardi.

(Photo NR)

Les joueurs des Mauges comptaient bien sur la coupe de France pour améliorer l'ordinaire. Malheureusement, les Choletais n'iront pas à Bercy le 8 Mai.

Mardi soir à Orléans, ils se sont inclinés en quarts de finale de la coupe de France, face à des Orléanais poussés par leur public. Battus 79-68, les hommes de Ruddy Nelhomme ont donc quitté la coupe et ce n'est pas la qualification de leurs bourreaux pour la finale aux dépens de Hyères-Toulon qui les consolera.

Dans les Mauges, on comptait beaucoup sur cette coupe pour pimenter la fin de saison. L'heure du bilan n'est pas encore venue, mais l'exercice 2005-2006 aura été marqué par l'inconstance et l'irrégularité de cette équipe de CB, capable du meilleur comme du pire.

Le rêve de remporter pour la troisième fois la coupe de France s'est envolé, dans le Loiret. La déception est d'autant plus grande que CB a été sorti par une formation de Pro B. Mais on se souvient aussi que les deux victoires à

Bercy l'avaient été face justement, à des pensionnaires de Pro B, Levallois-Perret et Strasbourg, une équipe alsacienne qui avait, il est vrai, son billet en poche pour la Pro A.

Les Choletais n'ont certainement pas pris à la légère ce quart de finale, mais l'équipe d'Orléans, dans sa salle surchauffée, était tout simplement survoltée. Une douche écossaise pour Jim Bilba et ses partenaires qui, en championnat, restaient notamment sur deux succès intéressants, nettement face à Strasbourg, et à l'arraché face au Mans, samedi dernier, également à La Meilleraie.

Le duel face aux Sarthois a peut-être pesé lourd dans les jambes des Choletais, mardi soir, toujours est-il que l'équipe de Ruddy Nelhomme va tenter de réussir un coup en cette fin de saison, la qualification pour les play off étant en poche.

C'est une saison qui pourrait rester dans les mémoires, malheureusement, car à moins d'être champion de France, Cholet Basket ne devrait pas disputer une coupe d'Europe l'année prochaine.